

Gobert, le retour aux sources

PHOTO CC - ETIENNE LIZABARD



BASKET. Le pivot NBA des Utah Jazz, formé dans les Mauges, a profité d'un passage en France pour venir saluer les jeunes joueurs de l'Académie Gautier Cholet Basket. PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 2 juin 2018



RUDY GOBERT

EN CHIFFRES

SA SAISON 2017-2018

né le 26 juin 1992 à Saint-Quentin

PIVOT 2,16 m



4 SAISONS NBA
depuis 2013

SAISON RÉGULIÈRE	PLAY-OFFS
matches 325	20
points 10	12,5
rebonds 10	10,4
contres 2,2	1,9
minutes 28	31,5

SES RECORDS SUR UN MATCH

35 points (contre New York, 22/3/2017)
25 rebonds (contre Dallas, 20/1/2017)
8 contres (contre Indiana, 20/3/2017)

149

C'est le nombre de double-double* réussis par Rudy Gobert depuis ses débuts en NBA. Cette saison, il en a totalisé 38 en 67 matchs !
* au moins 10 unités dans deux catégories statistiques (points et rebonds pour Gobert)



SAISON RÉGULIÈRE

5^e de la conférence Est

48 victoires / 34 défaites

matches 56	52
points 13,5	
rebonds 10,7	
contres 2,3	
minutes 32,4	46

PLAY-OFFS

1^{er} tour : victoire contre Oklahoma (4-2)
Demi-finale de conférence : éliminé par Houston (1-4)

matches 11	
points 13,2	
rebonds 10,7	
contres 2,3	
minutes 34,8	48

BASKET

Rudy Gobert, en route vers les étoiles

De passage à Cholet, le pivot de Utah est revenu à La Meilleraie, là où son ascension vers les sommets NBA a commencé.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Il était 19 heures, hier, quand Rudy Gobert a fait son entrée à La Meilleraie, le « hangar » choletais dans lequel il s'est formé au basket de 15 à 21 ans. Entre lui et CB, l'histoire avait débuté en 2007. Elle s'est achevée en 2013 quand Rudy s'en est allé à Utah, de l'autre côté de l'Atlantique, emportant avec lui la promesse de devenir un grand joueur. Mais aussi des interrogations sur sa capacité à réussir en NBA...

Cinq ans plus tard, cette question ne se pose plus. Hier, c'est en star planétaire que Rudy Gobert, alias « Gobzilla » ou « RG27 », est revenu sur les terres de ses premiers exploits. Parce qu'il n'oublie pas ses racines choletaises et parce qu'il lui tenait aussi à cœur de mettre en lumière l'excellence des résultats de l'Académie Gautier Cholet Basket (lire ci-dessous), dont il est le parrain. « Cholet, Utah, ces cinq dernières années... Tout cela me paraît proche et lointain à la fois. Mais revenir ici, où j'ai plein de bons souvenirs - comme quand je m'évadais du centre de for-

mation (rires) - est toujours plaisant, se marre Rudy Gobert. Et puis, cela m'a permis de revoir les toilettes de La Meilleraie... » Assurément sans équivalent en NBA ! Un peu comme Rudy Gobert.

« Mon but à l'avenir ? Devenir le meilleur joueur possible »
RUDY GOBERT.
Pivot des Utah Jazz, NBA.

Carde Cholet à Utah, Gobert a encore grandi. Pas en taille (2,15 m) ni en envergure (2,36 m). Non, aux États-Unis, l'ancien jeune homme de CB a développé sa façon. Surtout, il a cultivé sa confiance en même temps qu'il a continué à s'appuyer sur la seule vertu cardinale qui le guide : le travail. « A aucun moment, je n'ai dit ni pensé que ça serait facile, jure-t-il. Je savais qu'il me faudrait travailler dur pour réussir. Ma première saison en NBA a été compliquée, mais je me suis accroché. Et j'ai gravi les échelons petit à petit. »

Après s'être fondu, l'an dernier, dans le costume de sportif français le mieux payé grâce à la signature d'un contrat de 102 millions de dollars sur quatre ans, le pivot des Utah Jazz a aujourd'hui intégré le cercle restreint des meilleurs joueurs NBA. Et donc du monde. D'ailleurs, le 25 juin, il pourrait (devrait ?) être élu meilleur défenseur de NBA. Le mérite-t-il ? Sans forfanterie, Rudy Gobert a déjà donné son avis, positif, sur le sujet. Hier, il est resté plus sage : « Faire partie des trois nommés (Nldr : avec Joel Embiid, Philadelphie, et Anthony Davis, New Orléans) est déjà un honneur. Mais bien sûr, remporter ce titre a toujours été un de mes objectifs. » Car Rudy Gobert veut gagner. Encore. Toujours. « Je vais bientôt avoir 26 ans. J'ai encore beaucoup



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Barbe de trois jours taillée au millimètre, polo noir et diamant dans chaque oreille, Rudy Gobert est venu saluer les jeunes joueurs de l'Académie Gautier Cholet Basket, dont il est le parrain.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

de chemin devant moi pour devenir la meilleure personne possible. » Mais aussi et surtout « le meilleur joueur possible sur le parquet ». Ce qu'il a été cette saison. « Comparer les statistiques de mes deux dernières années est compliqué dans la mesure où j'ai raté beaucoup de matchs ces derniers mois. Mais j'ai le sentiment d'avoir vécu ma meilleure saison en

termes d'impact et de niveau, dit-il. Et quand je suis revenu, après ma deuxième blessure, l'équipe a décollé et prouvé qu'elle pouvait être l'une des meilleures de la Ligue. » Les chiffres confirment. Le retour de Gobert dans le jeu des Jazz, mi-janvier, s'est traduit par 30 succès lors des 37 dernières rencontres de la saison régulière.

Sans lui, les Jazz sont une équipe lambda de NBA. Avec lui, ils sont la meilleure défense. Donc, oui, Gobert mériterait ce titre de meilleur défenseur. « Si je l'ai, c'est génial. Mais quoi qu'il arrive, mon objectif sera ensuite d'en gagner un autre », relance le pivot qui conjugué avenir avec progrès. « Mon but, c'est de gagner des titres avec Utah. Donc il me faut progres-

ser individuellement et il nous faut progresser en équipe. » Et après ? « L'étape suivante sera de devenir All-Star ». Histoire de se rapprocher de Michael Jordan, LeBron James ou encore Stephen Curry. Bref, aller tutoyer quelques étoiles NBA.

L'INFO EN PLUS

Un système « Cholet » à Utah !

Tous les joueurs des Jazz d'Utah connaissent Cholet ! S'il est peu probable de les voir arpenter la ville avec Rudy Gobert, ils répètent en revanche à chaque match un de leur système de jeu nommé « Cholet ». « C'est un système qui part d'une touche sur le côté et est en partie fait pour moi », révèle Gobert. Mais chut, LeBron James pourrait s'en inspirer...

« Une jeune génération avec du talent rarement vu »

Avant d'aller ce samedi matin à la rencontre des salariés de l'entreprise Gautier, Rudy Gobert s'est penché hier sur la réussite sportive de l'Académie Gautier Cholet Basket.

Son lien avec Cholet Basket

« Je suis arrivé à Cholet à 15 ans et je connais David (Nldr : Soulard, le Manager général des Meubles Gautier) depuis que j'ai 17 ans. Ici, c'est donc comme une famille pour moi. On a lancé le projet ensemble et j'en suis devenu le parrain il y a deux ans. Aujourd'hui, je fais de mon mieux pour l'accompagner et je suis très heureux de son évolution. »

La réussite sportive

Titres de champion de France U18, U21, Trophée du Futur... Les jeunes de l'Académie Gautier Cholet Basket ont tout raflé ou presque cette sai-

son. « Je suis fier de voir l'Académie se porter si bien. Cholet a la chance de disposer d'une génération avec du talent comme j'ai rarement vu. Oui, j'ai rarement vu un groupe avec autant de potentiel que ce soit parmi les cadets ou les espoirs. Je suis simplement content », sourit Gobert qui n'a pas oublié, non plus, d'avoir un mot gentil pour Sylvain Delorme, son premier coach chez les cadets. « Le club compte de supers entraîneurs, comme l'est Sylvain. Il était là à mon époque, il l'est toujours et visiblement, il continue à faire du super boulot. »

Killian Hayes doit-il rester ?

A 16 ans et demi, Killian Hayes est le prodige que CB veut absolument garder pour lancer son « projet jeunes » avec l'équipe pro. Mais Hayes a des sollicitations des plus grands d'Europe. S'il se souvient qu'il avait fait le choix de rester une saison à CB avant de s'envoler pour la NBA - « parce que

je ne me sentais pas prêt, physiquement et psychologiquement. J'avais besoin de grandir en jouant une vraie saison, avec 20 minutes par match » - Rudy Gobert ne veut pas interférer dans l'avenir de Killian Hayes. « Je ne le connais pas personnellement. Je sais juste que tout le monde a une histoire différente. Il faut suivre son propre chemin. Continuer à progresser et travailler, c'est le principal. Le moment venu, quand il se sentira prêt, qu'il tente sa chance pour la NBA. »

Govindy et le haut niveau

A CB, l'autre jeune phénomène se nomme Melvyn Govindy. Et il s'est inscrit à la draft 2018. « Melvyn, il était au centre de formation quand j'étais pro. A l'époque, ce n'était pas facile pour lui. Cela me fait donc plaisir de voir le chemin qu'il a parcouru. Il a montré qu'il a une chance de devenir un joueur de très haut niveau. »

T. B.



Cholet, La Meilleraie, hier. Rudy Gobert aux côtés de David Soulard, le manager général des Meubles Gautier.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

T. B.

« Avec l'équipe de France en juin »

Un an après avoir décidé de ne pas participer à l'Euro-2017 avec l'équipe de France, Rudy Gobert a confirmé hier qu'il fera son retour « avec l'équipe de France en juin ». « Porter ce maillot est toujours un honneur et j'ai hâte de revenir », explique le pivot des Jazz qui disputera deux rencontres de qualification pour la Coupe du Monde en Bosnie-Herzégovine (29 juin) puis en Russie (2 juillet). Il pourrait ensuite rater les deux suivantes, en septembre, période à laquelle il sera en pleine pré-saison avec Utah. « Mais mon but est d'aller chercher la Coupe du Monde 2019 puis ensuite les JO, dit Gobert. Les Jazz connaissent ma position. Je suis motivé pour rejoindre chaque été l'équipe de France. Après, je comprends que le club ne soit pas d'accord si je suis blessé ou pas à 100 %. »

Rudy Gobert, aux racines du bien

NBA. Présent ce week-end à Cholet, Rudy Gobert a retrouvé la Meilleraie dans les habits de star. Cinq ans après son départ pour les Etats-Unis, le « petit » a bien grandi.

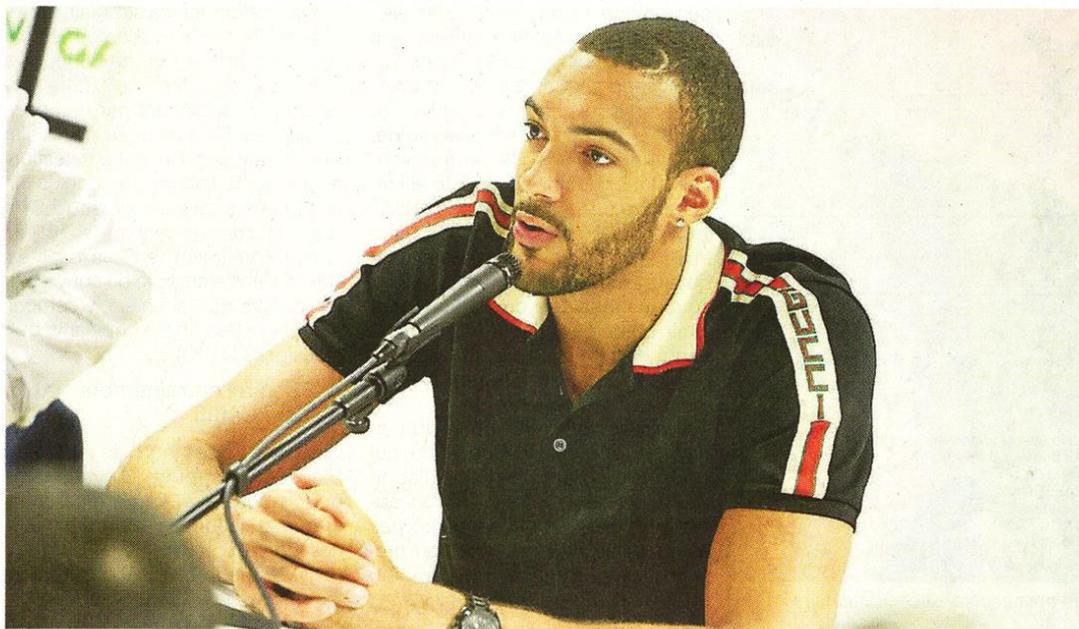
Depuis les fenêtres des bureaux paisés de CB, saison terminée oblige, on a scruté le van noir flambant neuf venir emprunter la fameuse allée qui conduit à la Meilleraie, sur laquelle s'exhibent les portraits des plus beaux fruits locaux. L'image avait valeur de contraste. Du clinquant sur du rustique ! Rudy Gobert en est descendu, façon contorsionniste s'extrayant d'une valise. Les quelques minutes qui ont suivi, et qui séparèrent sa présentation devant un parterre très divers (journalistes, joueurs du centre de formation et leurs parents) n'ont appartenu qu'à lui.

Cinq, peut-être dix minutes où le pivot des Jazz aura posé les yeux sur cet antre qui n'a pas changé depuis son arrivée à Cholet, en 2007 (il mesurait alors 1,95 m et jouait... ailier !), et encore moins depuis son départ, à l'été 2013, pour les États-Unis et la NBA. La grande ligue a absorbé Gobert, l'a transformé en star mondiale, et accessoirement en sportif français le mieux payé.

Enfin meilleur défenseur de l'année ?

Mais le géant, pour tenir debout, consent volontiers avoir besoin de renouer avec ses racines. Cholet en est une. « **Est-ce que j'ai eu des flashs ? Oui, bien sûr. Quand on traverse la ville de Cholet, il y a plein de souvenirs qui reviennent. Notamment des fois où je faisais mes fugues (rire).** » Avant d'ajouter, moins farceur, plus nostalgique : « **tout ça me paraît à la fois proche, et très lointain.** »

Sur la forme, rien de surfait : jean, t-shirt, basket. Passant outre les 2,16 m du garçon, on jurerait que c'est monsieur lambda. Incognito, pourtant, il ne l'est plus. Il y a 5 ans, cette célébrité à venir n'était qu'un projet flou, autant que sa 27^e place à la Draft lui signifiait que tout restait à faire.



Rudy Gobert a fait son retour, ce week-end. Notamment pour saluer les jeunes de l'académie, dont il est le parrain.

Mais la foi est le meilleur allié de Gobert, dont la réserve apparente, parfois formulée à tort comme de la timidité ou pire, de l'insolence, dissimule depuis des lustres une indéfectible confiance en soi. « **Mais à aucun moment, je ne me suis dit que ça allait être facile, nuance-t-il. J'ai travaillé dur. En NBA, la première saison, je jouais très peu, ou en D-League. J'ai gagné en réputation. On a aussi changé de coach lors de ma 2^e saison. Et après, les choses ont commencé à dérouler. J'ai d'abord joué 15 minutes, puis gagné ma place de titulaire.** »

Aujourd'hui, le Jazzman s'est construit une aura bien à lui, et une identité de joueur dont le véritable talent se situe dans le sens du contre et la dissuasion défensive. Le titre

de meilleur défenseur de l'année (il compte parmi les 3 nominés, et figure dans le meilleur cinq défensif) lui tend les bras. Comme l'an passé, déjà...

Samedi, la chose a gagné du concret puisque les joueurs de la sainte ligue lui ont décerné le « Locksmith Award ». Le titre de meilleur défenseur... mais alloué par ses pairs. En attendant le verdict des pontes de la NBA. Attaché aux distinctions autant qu'au fait « **de gagner des titres avec Utah** », Gobert n'y voit qu'une étape essentielle pour la plus belle des récompenses persos : « **devenir All-Star** ». L'avenir assure que ça n'est pas une chimère.

En attendant, après une saison à avoir successivement essuyé une blessure au genou, puis caressé le

rêve d'une finale de conférence, il est aussi venu pouponner la classe biberon de CB, présente devant lui, vendredi. Il s'en est dit « **juste fier** », avant d'éluder quelque peu la question de l'évolution de son investissement auprès de l'Académie Gautier, et de CB en général. Une chose est sûre : qu'il s'agisse d'argent ou pas, elle est loin d'être anodine...

Un soir de défaite choletaise, Gobert, alors près de franchir l'Atlantique, avait glissé, désabusé et grisé par le traitement quasi personnel que lui infligeait un coach qui n'a pas fait de vieux os à CB, avoir « **l'impression d'être un gamin qui ne comprend rien au basket. Mais peut-être que je le suis, au fond...** » Si tel était le cas, le gamin a bien grandi.

Jérémy PROUX.

Mathilde Richard